

MAREK GAWELKO

La perspective indo-européenne de l'impersonnel polonais

1. REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Le passage des vieilles langues indo-européennes aux langues modernes se caractérise par un certain nombre de changements connus. On sait que les formes telles que le passif ou l'infinitif, qui n'existaient pas dans la proto-langue (cf. pourtant Disterheft 1980: 111, García-Ramón 1997), ont été créées dans les vieilles langues et avec le temps ont augmenté leur fréquence, alors que d'autres, telles que l'impersonnel, la déclinaison et la conjugaison ont disparu ou, tout au moins, leur importance a diminué.

Les tendances évolutives notées jusqu'ici ont un pouvoir explicatif considérable (cf. surtout le passage de OV à VO, la tendance analytique). Cependant, elles n'expliquent pas tous les changements observés, tels que le développement extrêmement rapide de l'infinitif grec et surtout sa disparition.

L'impersonnel a fait l'objet de différents travaux synchroniques où l'on s'intéressait surtout à sa formation et à son fonctionnement. Les relations qu'il entretient avec certaines autres formes telles que le passif ou une phrase avec l'inversion du sujet éveillent aussi un intérêt considérable.

Les spécialistes de linguistique indo-européenne se sont intéressés moins à cette forme, ce qui peut étonner étant donné que son étude est particulièrement prometteuse. L'impersonnel apporte un argument en faveur de la thèse selon laquelle l'indo-européen commun a été, à l'étape ancienne, une langue de type actif (cf. Bauer 2000: 121). Cependant, au cours de l'évolution des langues indo-européennes, son importance semble s'affaiblir. Un argument en faveur de cette thèse est qu'on a relevé pour certaines langues une ou des époques où une grande quantité d'impersonnels ont été remplacés par des formes personnelles (pour l'anglais, on se fonde en général sur van der Gaaf, par ex. Moessner 1984). Un autre argument est apporté par certains indo-européistes. Ainsi, B. Bauer constate : « Impersonal verbs are found in all Indo-European languages; the more one goes back in time, the more one will find. » (Bauer 2000: 97).

Pour faire progresser l'étude de la réorganisation de la grammaire dans la linguistique indo-européenne, on a tout intérêt à comparer divers aspects des langues typologiquement différenciées. Une telle comparaison paraît fructueuse dans le cas de l'impersonnel employé 1° dans une langue slave, en polonais par exemple, et 2° dans des langues germaniques et/ou romanes, ces dernières étant plus éloignées de l'indo-européen commun que la première. Nous comparons l'impersonnel polonais avec l'impersonnel employé dans les langues les plus analytiques : l'anglais et le français. Plus rarement, on prendra en compte d'autres langues.

Il convient de rappeler le statut particulier du roumain : il comporte la majorité des traits typiquement romans, mais possède un certain nombre de traits archaïques soit hérités, soit empruntés (cf. Gawęko 2000). L'allemand est aussi difficile à classer : à côté de traits archaïques, hérités ou empruntés (p. ex. l'ordre des mots, surtout dans la subordonnée), il possède des traits propres aux langues analytiques (p. ex. le sujet obligatoire, l'article, cf. Gawęko 2001: 29).

On a au moins deux types de verbes impersonnels. En polonais, l'un admet un indice formel analytique : *się* (on peut signaler aussi les désinences *-no*, *-to*), l'autre ne prend pas d'indice analytique. En dépit d'inconséquences (cf. *grzmi* « il tonne » vs *błyska się* « il fait des éclairs », *zmierzcha* vs *zmierzcha się* « la nuit approche »), cette répartition est bien fondée, car elle répartit les formes examinées selon qu'elles sont plus ou moins impersonnelles (pour plus de détails, cf. Wolińska 1978).

Souvent, les impersonnels du second type n'ont pas d'agent, par contre l'indice du premier type en suggère un (cf. Aparicio 1994: 20). Sans doute P. Thoiry (1992: 136) a-t-il raison de dire que le premier type peut être défini comme un « personnel indéfini », dont les équivalents sont : fr. formes en *on* vs formes en *il*, ang. en *one* vs en *it*, *there*, all. en *man* vs en *es*. Nous nous occuperons du second type.

La tâche que nous nous assignons consiste à déterminer si la vitalité de l'impersonnel d'une langue slave, plus proche typologiquement de la proto-langue, est plus grande que celle des langues analytiques, plus éloignées de la proto-langue. Le problème semblait résolu. Cependant, à la lumière de travaux récents des doutes surgissent.

Les opinions exprimées par divers chercheurs ne suggèrent pas un appauvrissement de l'impersonnel dans les langues analytiques. En pensant au français, D. Willemms parle de « la fécondité d'un modèle syntaxique aussi diversifié que la tournure impersonnelle » (1985: 176). D'autres chercheurs parlent de l'enrichissement de l'impersonnel russe (ex. Micklesen 1968: 275), ce qui serait contraire à la tendance indo-européenne. On verra au paragraphe 3 que l'impersonnel des langues analytiques présente certains avantages.

Ces arguments suggèrent l'utilité d'une étude sur la vitalité de l'impersonnel dans des langues relativement proches de la proto-langue et dans d'autres qui en sont très éloignées pour voir vers où s'achemine l'impersonnel indo-européen. Les données basées sur des textes parallèles permettent de rendre les résultats aussi indépendants que possible de l'opinion de l'auteur.

2. LE CORPUS

Notre corpus embrasse cinq langues romanes : l'espagnol, le français, l'italien, le portugais et le roumain, deux langues germaniques : l'allemand et l'anglais, une langue slave : le polonais. Le corpus I comporte presque 400 000 mots graphiques pour chaque langue. Il se compose de 6 ouvrages dans leur intégralité (4 ouvrages français : CH, E, P, V, 1 ouvrage anglais : A et 1 ouvrage latin : IC), des 3 premiers chapitres d'un ouvrage portugais (ML) et de fragments de deux ouvrages polonais (CD et Q). Pour chaque ouvrage, nous disposons de l'original et de traductions en sept langues. Une exception : le texte CD n'a pas de version portugaise, ce qui nous a forcé à prendre en compte un fragment de la version portugaise d'un autre ouvrage de longueur équivalente à celle du texte manquant (BA). Trois de ces ouvrages sont rédigés dans une langue proche de la langue parlée : A, ML et CD. La langue de IC est quelque peu archaïsante.

Le corpus II se compose, pour chaque langue, de fragments des neuf ouvrages indiqués plus haut. De chaque ouvrage, nous avons retenu le fragment initial et le fragment final, chacun comportant, dans la version française, 2500 mots graphiques, à ceci près que nous ne coupons pas les phrases. Le corpus français comprend ainsi 45057 mots graphiques, au lieu de 45000 si les phrases avaient été coupées. Le corpus français une fois établi, nous avons constitué aussi le corpus des autres langues, qui est à chaque fois le fragment sémantiquement équivalent.

Le corpus III représente la moitié du corpus II : il contient les fragments des ouvrages CD, CH, E et ML.

3. CERTAINS AVANTAGES DE L'IMPERSONNEL DES LANGUES ANALYTIQUES

3.1. La constitution de l'impersonnel est très simple dans les langues analytiques : un indice formel (fr. *il, ce*, ang. *it, there*, all. *es*) + forme verbale la plus fréquente et la plus simple, celle de la 3^e pers. sg. Il en va de même dans d'autres domaines de la langue, par ex. dans la conjugaison, cf. it. *voi amate, voi temete, voi vestite*. Le même indice analytique *voi* correspond à plusieurs indices synthétiques (*-ate, -ete, -ite*) dont la distribution tient au système morphologique du verbe.

Cette facilité à former l'impersonnel favorise une diversité de constructions : (*Un condor passe, Passe un condor, Il passe un condor*). L'équivalent d'un tel impersonnel dans une langue sans indice analytique, en particulier dans une langue slave, est une forme personnelle, le plus souvent une phrase avec une inversion, comme dans : fr. *Il est venu des médecins de l'extérieur et du personnel sanitaire*. (P 127) – esp. *Han venido de fuera médicos y personal sanitario*. – it. *Da fuori sono venuti dei medici, e del personale sanitario*. – prt. *Vieram médicos do exterior e pessoal sanitário*. – roum. *Au venit din afară medici și personal sanitar*. – all. „*Es sind doch Ärzte und Sanitätspersonal von draußen gekommen*.“ – pol. *Przyjechali lekarze i personel sanitarny z zewnątrz*.

La richesse des constructions est due au caractère général peu autonome des mots (il est la nature même du système de la langue analytique, cf. Gawętko 1999: 41) qui

favorise leurs combinaisons (ex. ang. *say* a plus de contextes acceptables que p. ex. it. *dico*).

Les indices de l'impersonnel polonais connaissent un emploi limité. C'est avant tout la désinence verbale *-to* au passé, p. ex. pol. *przyszło mi na myśl* (E 79) « il m'est venu à l'esprit ».

Il faut signaler une construction polonaise qui se compose d'un verbe impersonnel suivi du nom à l'instrumental, p. ex. pol. *Przez moment zaniósło od wody świeższym, wilgotnym podmuchem*. (CD 91) – fr. *Un souffle humide le rafraîchit quelque peu*. – esp. *El agua del estanque parecía despedir un agradable aroma de frescor y humedad*. – it. *Improvvisamente dall'acqua esalò una zaffata fresca e umida*. – roum. *Dinspre apă veni o pală de răcoare și umezeală*. – ang. *For a moment a fresh, moist breath of air rose from the water*. – all. *Einen Augenblick kam vom Wasser her ein frischer feuchter Hauch*. Dans les traductions, l'instrumental se subjective.

L'indice d'impersonnel obligatoire, même non univoque, élimine en général la confusion entre les formes personnelle et impersonnelle. L'absence de tout indice peut entraîner une telle confusion, comme dans : prt. *Sinto a Nosso Senhor dentro em mim. Compreendo o que me diz e não O vejo nem oiço; m a s é t ã o b o m estar com Ele!* (ML 103) – pol. *Czuję w sobie Pana Jezusa i rozumiem, co mi mówi, choć Go nie widzę ani słyszę, a l e t a k d o b r z e j e s t być z Nim*. – fr. *je sens Notre-Seigneur en moi, je comprends ce qu'il me dit, et je ne puis ni Le voir ni l'entendre, m a i s c ' e s t s i b o n d'être avec Lui!* – ang. *But I feel Our Lord within me. I understand what He says to me, although I neither see Him nor hear Him, b u t i t i s s o g o o d t o b e w i t h H i m!* – it. *capisco quel che mi dice, ma non Lo vedo né Lo sento; m a è c o s ì b e l l o stare con Lui!* – all. *ich verstehe, was Er mir sagen will, ohne dass ich Ihn sehe oder höre, a b e r e s i s t s o s c h ö n , b e i I h m z u s e i n*. Dans les langues à indice (français, anglais, allemand), on a un impersonnel incontestable, tandis qu'en portugais, en polonais et en italien deux interprétations sont possibles : soit les expressions prt. *é tão bom*, pol. *tak dobrze jest*, it. *è così bello* sont des tours impersonnels, soit elles sont des fragments de phrases personnelles où le rôle du sujet est rempli par l'infinitif (prt. *estar*, pol. *być*, it. *stare*).

3.2. Les verbes météorologiques se présentent dans notre corpus I comme suit : en roumain 21 occurrences, en allemand 14, en italien 13, en anglais 11, en polonais 10, en français et espagnol 8. Il en ressort que le rapport entre le caractère synthétique/analytique de la langue et la fréquence des tours météorologiques synthétiques est plutôt lâche. On peut cependant constater que les impersonnels polonais sont plus pauvres que les impersonnels roumains, mais qu'ils montrent une richesse analogue à celle des impersonnels des langues analytiques. Le polonais manque d'expressions synthétiques qui existent dans différentes langues romanes, par ex. pol. *pada grad* – fr. *il grêle*, esp. *gradiza*, prt. *saraiva*, pol. *pada drobny grad* – fr. *il grésille*, pol. *szron osiada* – roum. *brumează*, pol. *uderza piorun* – roum. *trăsnește*, pol. *zapada wieczór* – roum. *se înserează*, pol. *zapada noc* – roum. *se înnoptează*, etc. Même les

formes les plus fréquentes telles que *il pleut*, *il neige* sont rarement des formes impersonnelles.

3.3. Au cours de leur histoire, les langues indo-européennes tendent à remplacer l'impersonnel par une forme personnelle et la forme intransitive par une forme transitive. Ces tendances sont plus fortes dans certaines sous-familles de langues que dans d'autres (cf. Bauer 2000: 96). Elles se manifestent dans la comparaison des langues slaves, plus proches de la proto-langue, avec les langues romanes et germaniques, plus éloignées de la proto-langue. Les langues slaves, de même que le roumain, qui se rapproche typologiquement des langues slaves (cf. Gawętko 2000), montrent une longue série de constructions du type pol. *jest mi zimno* « j'ai froid », ce qui est un argument en faveur de la richesse de leur impersonnel. Leurs équivalents dans les langues analytiques sont déjà en général des constructions personnelles, souvent transitives. M. Ulrich cite (1985: 135 sq) un certain nombre d'impersonnels roumains en donnant des traductions allemandes: *mi-e foame* « ich habe Hunger », *mi-e sete* « ich habe Durst », *mi-e dor* « ich habe Sehnsucht », *mi-e poftă* « ich habe Lust », *mi-e frică* « ich habe Angst », *mi-e milă* « ich habe Mitleid », etc. En dépit du fait que la majorité des exemples roumains est traduite aussi par des impersonnels allemands, la conclusion s'impose que la tendance à la forme personnelle et transitive est plus forte en allemand que dans les langues slaves ou en roumain. Elle est encore plus forte dans les langues romanes (cf. les exemples de Ulrich 1985: 137).

La liste d'impersonnels roumains donnée par Ulrich, auxquels correspondent dans certains cas des formes personnelles polonaises, ne devrait pas conduire à la conclusion que l'impersonnel roumain soit plus riche que l'impersonnel polonais (voir plus bas, § 4.2).

3.4. L'impersonnel du verbe passif avec *être* est très rare en polonais, plus fréquent en allemand, en anglais et, dans une mesure plus limitée, en français. Cette rareté est en rapport avec la faiblesse du passif slave en général. L'impersonnel passif paraît être le plus fréquent en allemand, comme dans fr. *Eh bien, moi, c'était pire: j'exultais.* (CH 25) – pol. *Ze mną było gorzej: radowałem się.* – ang. *Well, with me it was worse: I used to exult.* – all. *Nun, mit mir war es noch schlimmer bestellte: ich frohlockte.*

Dans les deux exemples ci-dessous, le polonais emploie un impersonnel actif, l'allemand – un impersonnel passif. Ce qui compte surtout, c'est que, conformément à une tendance des langues indo-européennes, l'anglais emploie déjà une construction du type SV (où S n'est pas un sujet explétif) en évitant l'impersonnel: fr. *Par la taille, les épaules, et ce visage dont on m'a souvent dit qu'il était farouche, j'aurais plutôt l'air d'un joueur de rugby, n'est-ce pas?* (CHF 13) – pol. *Z postawy, barów i tej twarzy, o której często mówiono mi, że jest dzika, wyglądam raczej na gracza w rugby, nieprawda?* – ang. *By my stature, my shoulders, and this face that I have often been told was shy, I look rather like a football player, don't I?* – all. *Mein Wuchs, die breiten Schultern und das Gesicht, von dem mir oft*

gesagt wurde, es habe etwas Grimmiges, erinnern am ehesten an einen Rugbyspieler, nicht wahr? — fr. Le prisonnier, coincé dans la cellule, ne peut s'essuyer, bien qu'il lui soit permis, il est vrai, de fermer les yeux. (CH 117) — pol. Więzień, ściśnięty w celi, nie może się wytrzeć, choć, co prawda, w o l n o mu zamknąć oczy. — ang. The prisoner, wedged into his cell, cannot wipe his face, though he is allowed, it is true, to close his eyes. — all. Der in seine Zelle eingezwängte Gefangene kann sich das Gesicht nicht abwischen, doch ist es ihm immerhin verstat t e t , die Augen zu schließen.

3.5. Dans toutes les langues prises en compte, on peut exprimer le sujet logique de certains types de verbe impersonnel. Apparemment, les langues slaves ne sont pas favorisées à cet égard, par ex. prt. *Eu conhecia, pois, a Paixão de Nosso Senhor como uma história; e como me bastava ouvir as histórias uma vez para as repetir com todos os seus detalhes, comecei a contar aos meus companheiros, por memorizadamente, a história de Nosso Senhor. (ML 22) — fr. comme il me suffi s a i t d'entendre les histoires une fois pour que je les répète dans tous leurs détails — it. siccome mi bastava sentir le fiabe una volta — ang. As i t w a s e n o u g h f o r m e t o h a v e h e a r d a s t o r y o n c e , t o b e a b l e t o — pol. A ponieważ wystarczyło mi usłyszeć opowiadanie jeden raz, aby móc je powtórzyć ze wszystkimi szczegółami — all. da es mir gen ü g t e , die Geschichten einmal zu hören, um sie mit allen Einzelheiten wiederholen zu können — roum. Mi-a fost destul să le aud.*

4. FACTEURS QUI PLAIDENT EN FAVEUR DE LA RICHESSE DE L'IMPERSONNEL POLONAIS

4.1. Les facteurs signalés ci-dessus pourraient conduire à penser que les langues analytiques sont plus riches en impersonnels que les langues slaves. Or, les arguments qui militent en faveur de la richesse de l'impersonnel polonais sont plus importants.

Les langues analytiques offrent un moyen facile de former un impersonnel. Cependant, elles en tirent parti dans une mesure limitée. Les exemples normalement cités se limitent à une cinquantaine de verbes, c'est-à-dire que les autres apparaissent à l'impersonnel sporadiquement. À ce propos, on a tout intérêt à rappeler les données citées dans Willems (1985: 176) : « 50 V prennent à leur compte 96% des emplois, 223 V se partagent les 4% restants ». L'auteur indique aussi un grand nombre d'hapax : 114 verbes à une seule occurrence. La grande facilité à former l'impersonnel ne va donc pas de pair avec son emploi. Ainsi, la grande majorité des verbes ne forment l'impersonnel que sporadiquement. On peut supposer que dans ce cas son emploi est dicté avant tout par des raisons stylistiques.

4.2. Le nombre global des emplois de l'impersonnel est sensiblement moins élevé dans les langues analytiques, plus éloignées de la proto-langue, que dans les langues synthétiques, plus conservatrices. Dans notre corpus de textes parallèles III, les impersonnels polonais s'avèrent être deux fois plus nombreux que les impersonnels

anglais, y compris les tours du type *there is*. La vitalité de l'impersonnel polonais est confirmée non seulement par la quantité des occurrences mais aussi, et même surtout, par la diversité des impersonnels employés. Dans le corpus III, à part les impersonnels en *be* (ex. *It is good to look at the wood*), l'anglais emploie encore des impersonnels formés à partir d'à peine 6 verbes, le roumain – à partir de 9, tandis que le polonais – à partir de 29 verbes. Par ex. prt. *quando nos chamavam para comer, encontrava-me sem botões na roupa*. (ML 21) – pol. *kiedy wolano nas do stołu, b r a k o w a ł o mi guzików u sukni*. – fr. *quand on m'appelait pour manger, je me trouvais sans boutons sur mes vêtements*. – esp. *me encontraba sin botones en el vestido*. – it. *mi trovavo senza bottoni sui vestiti*. – roum. *la măncare, mă pomeneam fărã nasturi la haine*. – ang. *I used to find myself minus my buttons*. – all. *wenn ich zum Essen gerufen wurde, hatte ich keine Knöpfe an meinem Kleid*. — prt. *Hoje não quero brincar*. – *Por que não queres brincar?* (ML 28) – pol. « *Dzisiaj nie chcemy si ę bawić* ». « *Dlaczego nie chcemy si ę bawić?* » – fr. *Je ne veux pas jouer aujourd'hui. Pourquoi ne veux-tu pas jouer?* – esp. *Hoy no quiero jugar. ¿Porqué no quieres jugar?* – it. *Oggi non voglio giocare. Perché non vuoi giocare?* – ang. « *I don't want to play today.* » « *Why not?* » – all. *Heute möchte ich nicht spielen. Warum willst du nicht spielen?* – roum. *Astăzi nu vreau să mă joc. De ce nu vrei să te joci?*

4.3. Les impersonnels en *être* sont relativement fréquents aussi dans les langues analytiques, notamment à cause de leur caractère général et imprécis. On sait que ce caractère favorise l'emploi de l'impersonnel (cf. Pieltain 1964: 482). Dans notre corpus I, nous avons relevé en effet 206 exemples polonais et 184 français, ce qui signifie que la différence n'est pas aussi grande que pourrait le suggérer la différence typologique entre les deux langues. Cependant, là où il y a une concrétisation de la sémantique, ne serait-ce que grâce au sujet exprimé, l'impersonnel persiste le plus souvent en polonais, par ex. fr. *Vous êtes jeune et elle devait s'ennuyer avec vous*. (E 12) – pol. *Pan jest młody, n u d n o by jej było z panem*. – ang. *You're a young man, a different generation, and she must have been bored living with you*.

4.4. On a vu au paragraphe 3.5 que le sujet logique de l'impersonnel peut être exprimé en polonais et dans les autres langues. On peut ajouter que l'anglais, plus rarement le français, tend à subjectiver un tel sujet non grammatical et à employer un verbe personnel comme dans : prt. *Aos dois pequenitos custava a conformar com a ausência da sua antiga companheira*. (ML 25) – ang. *Jacinta and Francisco found it very hard to get used to the absence of their former companion*. – pol. *Dwóm m a l c o m trudno było pogodzić się z nieobecnością ich dawnej towarzyszki*. Au contraire du polonais, l'anglais ne retient pas l'impersonnel de l'original portugais.

5. CONCLUSION

La richesse de l'impersonnel polonais se manifeste 1° par le nombre des occurrences, deux fois plus grand qu'en anglais, 2° par le nombre de lexèmes verbaux employés à l'impersonnel dans un texte parallèle, 3° par la persistance plus fréquente de l'impersonnel en dépit de la concrétisation de l'énoncé.

Les langues analytiques ne profitent que peu de la facilité à former l'impersonnel par l'adjonction de l'indice analytique fr. *il*, ang. *it*, all. *es*; les occurrences sont relativement nombreuses si le verbe impersonnel est *être* et la sémantique générale ou imprécise. Les verbes météorologiques sont rarement utilisés aussi bien dans les langues slaves que dans les langues romanes ou germaniques et montrent relativement peu de différences d'une langue à l'autre.

Comme le polonais représente la majorité des langues slaves, et que les langues anglaise et française se caractérisent par une tendance analytique plutôt exceptionnelle dans le domaine des langues indo-européennes, on peut admettre la régularité : plus la langue est évoluée (ou analytique), plus elle a de constructions du type sujet + verbe souvent transitif; moins elle est évoluée (ou plus elle est synthétique), plus elle a de constructions impersonnelles avec un verbe intransitif et un sujet éventuel au datif. Cette régularité est valable en dépit de certains avantages offerts par l'impersonnel des langues analytiques.

B i b l i o g r a p h i e

- Aparicio 1992: Elena de Miguel Aparicio, El aspecto en la sintaxis del español: perfectividad e impersonalidad, Madrid
- Bauer 2000: Brigitte Bauer, Archaic Syntax in Indo-European, Berlin – New York
- Disterheft 1980: Dorothy Disterheft, The Syntactic Development of the Infinitive in Indo-European, Columbus, Ohio
- García-Ramón 1997: José Luis García-Ramón, Infinitive im Indogermanischen? Zur Typologie der Infinitivbildungen und zu ihrer Entwicklung in den älteren indogermanischen Sprachen, *Incontri Linguistici* 20, 45-69
- Gawełko 1999: Marek Gawełko, Classification des langues romanes et pouvoir explicatif des critères, *Zeitschrift für romanische Philologie* 115/1, 20-44
- Gawełko 2000: Marek Gawełko, Sur la spécificité typologique du roumain, *Revue Roumaine de Linguistique* XLV, 9-27
- Gawełko 2001: Marek Gawełko, Essai de classification fonctionnelle des langues romanes, *Romance Philology* 55, 21-40
- Micklesen 1968: Lew R. Micklesen, Impersonal Sentences in Russian, dans : Henry Kučera (éd.), *American Contributions to the Sixth International Congress of Slavists, Praga, vol. I: Linguistic Contributions, The Hague – Paris*
- Moessner 1984: Lilo Moessner, Impersonal Constructions in Early Middle English, *Studia Anglica Posnaniensia* 17, 29-38
- Pieltain 1964: Paul Pieltain, La construction impersonnelle en français moderne, dans : *Mélanges de Linguistique Romane et de Philologie Médiévale offerts à Maurice Delbouille*, I, 469-487
- Thoirey 1994: Philippe Thoirey, Problème de référence : panorama du réfléchi italien *si*, *L'information grammaticale* 62, 16-22

- Ulrich 1985: Miorita Ulrich, Thetisch und Kategorisch, Tübingen
 Willems 1985: Dominique Willems, La construction impersonnelle, dans : *Studies in Language 3*, Les constructions de la phrase française, Ghent, 167-222
 Wolińska 1978: Olga Wolińska, Konstrukcje bezmianownikowe we współczesnej polszczyźnie, Katowice

C o r p u s

1° Camus, A. *L'étranger*, Paris, Gallimard, 1942; *El extranjero*, Madrid, El Libro de Bolsillo, 1982; *Lo straniero*, Milano, Tascabili Bompiani, 1988; *O estrangeiro*, Lisboa, Unibolso, s.d.; *Străinul*, dans : *Străinul, Ciuma, Căderea, Exilul și împărăția*, București, RAO International Publishing Company, p. 27-92, 1993; *The Outsider*, London, Penguin Books, 1983; *Der Fremde*, Reinbeck bei Hamburg, Rowohlt, 1993; *Obcy*, Warszawa, Krag, 1991. (E)

2° Camus, A. *La chute*, Paris, Gallimard, 1989; *La caída*, Madrid, Alianza Editorial, 1982; *La caduta*, Milano, Tascabili Bompiani, 1989; *A Queda*, Lisboa, Livros do Brasil e Editorial Verbo, 1971; *Căderea*, dans : *Străinul, Ciuma, Căderea, Exilul și împărăția*, București, RAO International Publishing Company, p. 295-369, 1993; *The Fall*, London, Penguin Books, 1963; *Der Fall*, Reinbeck bei Hamburg, Rowohlt, 1995; *Upadek*, Warszawa, Krag, 1991. (CH)

3° Camus, A. *La peste*, Paris, Gallimard, 1989; *A peste*, Lisbonne, Livros do Brasil, s.d.; *La peste*, Barcelona, Edhasa, 1977; *La peste*, Milano, Tascabili Bompiani, 1989; *Ciuma*, dans : *Străinul, Ciuma, Căderea, Exilul și împărăția*, București, RAO International Publishing Company, p. 93-294, 1993; *The plague*, London, Penguin Books, 1960; *Die Pest*, Hamburg, Rowohlt, 1994; *Dżuma*, Warszawa, Jota, 1991. (P)

4° Maupassant, G. de. *Une vie*, Paris, Gallimard, 1974; *Una vida*, dans : G. de Maupassant, *Obras completas*, p. 149-285, Madrid, Aguilar, 1965; *Uma vida*, Mem Martins, Livros de bolso Europa-America, 1974; *Una vita*, Farigliano, Arnoldo Mondadori Editore, 1984; *O viață*, Chișinău, Făt-Frumos, 1994; *A Woman's Life*, London, Penguin Books, 1965; *Ein Leben*, Frankfurt/M – Berlin, Ullstein, 1995; *Historia jednego życia*, Warszawa, Zrzeszenie Księgarstwa, 1985. (V)

5° *Memórias da Irmã Lúcia*, Fátima, Postulação, 1978; *Mémoires de Sœur Lucie*, Fátima, Postulação, 1980; *Memorias de la Hermana Lucía*, Fátima, Postulação, 1978; *Memorie di Suor Lucia*, Fátima, Postulação, 1980; *Sora Lucia despre Fatima*, Fátima, Secretariado dos Pastinhos, 2002; *Fatima in Lucia's own words*, Fátima, Postulação, 1976; *Schwester Lucia spricht über Fátima*, Fátima, 1975; *Siostra Lucja mówi o Fatimie*, Fátima, Postulação, 1978 (jusqu'à la p. 104 de l'original portugais). (ML)

6° Tomas a Kempis, *De imitatione Christi (O naśladowaniu Jezusa Chrystusa)*, édition bilingue, Warszawa, Instytut Wydawniczy Pax, 1981; *L'imitation de Jésus-Christ*, Paris, Édition du Seuil, 1961; *L'imitazione di Cristo*, Milano, Edizioni Paoline, 1988; *Imitación de Cristo*, Barcelona, Editorial Regina, 1987; *Imitação de Cristo*, Braga, Editorial Franciscana, 1980; *Urmarea lui Hristos*, Timișoara, Editura Metropolei Banatului, 1991; *The Imitation of Christ*, London, Penguin Books, 1965; Thomas von Kempen, *Die Nachfolge Christi*, Kevelaer, Butzon & Bercker, 1990; Tomasz à Kempis, *Naśladowanie Chrystusa*, Kraków, WAM, 2000. (IC)

7° Carrol, L. *Alice's adventures in Wonderland – Les aventures d'Alice au Pays des merveilles*, Paris, Aubier-Flammarion, 1970; *Aventuras de Alicia en el país de las maravillas*, Barcelona, Moby Dick, 1973; *Alice nel Paese delle Meraviglie*, dans : *Alice nel Paese delle Meraviglie, Attraverso lo specchio*, Milano, Garzanti, p. 1-141, 1989; *Alice no País das Maravilhas*, Mem Martins, Publicações Europa-America, 1998; *Alisa în țara minunilor*, Craiova, Editura Literatorul, 1991; *Alice im Wonderland*, Hamburg, Cecilie Dressler Verlag, 1990; *Przygody Alicji w Krainie Czarów*, Warszawa, Lettrex, 1990. (A)

8° Sienkiewicz, H. *Quo Vadis*, Warszawa, Labos, 1990; *Quo vadis*, Paris, Le livre de poche 3161, 1971; *Quo vadis?* Madrid, Aguilar, 1967; *Quo vadis?*, Milano, Biblioteca Universale Rizzoli, 1984; *Quo Vadis?*, Mem Martins, Livros de bolso Europa-America, 1974;

Quo Vadis, București, Editura Universul, 1945; *Quo Vadis?*, Sawtry – New York, Hippocrene-Dedalus, 1993; *Quo Vadis*, Zürich, Diogenes, 1985 (chap. X-XII du premier volume). (Q)
9° Andrzejewski, J. *Popiół i diament*, Warszawa, Krajowa Agencja Wydawnicza, 1966; *Cendres et diamant*, Paris, Gallimard, 1967; *Cenizas y diamantes*, Barcelona, Luis de Caralt, 1966; *Cenere e diamanti*, Lerici Editori, Milano, 1961; *Cenușă și diamant*, București, Editura pentru Literatură Universală, 1968; *Ashes and Diamond*, Evanston, Northwestern Univ. Press, 1991; *Asche und Diamant*, Frankfurt/Main, Suhrkamp Verlag, 1984 (chap. IV et V). (CD)
10° Maupassant, G. de. *Bel-ami*, Livros de bolso Europa-América, Guimarães Editores, 1972. (BA)

Marek Gawęłko
ul. Włoska 19/20,
PL – 30-638, Kraków